

CLAUDIE FABRE : LE TÉMOIGNAGE DE L'ART

Il y a plusieurs façons d'envisager la sensibilisation au patrimoine industriel, objectif, parmi d'autres, de l'AMOI. L'art en est un, et sans doute non des moindres. C'est ce qu'a pensé l'association en prenant une part active à l'organisation au mois de novembre d'une exposition des œuvres de Claudie Fabre à Villers-Saint-Paul.

L'artiste s'intéresse à la vie des gens. Elle peint des machines et des hommes parfois sur les lieux même où ils travaillent. Elle témoigne ainsi à sa manière de leur vie quotidienne passée, présente, future, comme cherche à le faire l'association. Mais son témoignage va plus loin que le simple constat de la vie des usines et des cités HLM. Née dans le bassin creillois dans une famille populaire, Claudie Fabre met dans ses dessins, ses peintures, ses aquarelles, son vécu, sans exhibition, sans ressentiment et sans hargne, mais avec beaucoup de pudeur et de passion.

Cela est particulièrement sensible dans l'ensemble de quatorze toiles qu'elle va présenter parmi soixante-dix œuvres pour la plupart récentes qui seront réunis à Villers-Saint-Paul. Ce grand montage s'articule en trois périodes, le passé, le présent et l'avenir, avant, pendant et plus tard, dans une sorte d'affirmation de ses convictions qui tiennent compte, sans ostentation démesurée, de l'héritage qu'elle a reçu et avec lequel elle entretient une relation rare d'intimité, presque corporelle.

Le passé, l'avant, est représenté par des toiles sombres, gris anthracite, souvenir de l'enfance, des années 60, de la rue des Usines, du pont Y, des jardins dans lesquels on n'entre pas. Pour l'avenir, le plus tard qui fait suite au pendant, la vie actuelle, l'humain, le citadin, elle a eu l'heureuse idée de mettre en scène, dans une série de gouaches et d'aquarelles, le lycée technique Marie-Curie où, effectivement, les jeunes travaillent avec leurs professeurs à prendre le relais des générations qui les ont précédées.

Artiste peintre travaillant pour des commandes publiques, installée depuis de nombreuses années à Champigny-sur-Marne, Claudie Fabre reconnaît la dette qu'elle doit à la peinture qui est pour elle une nécessité intérieure. Elle mesure la chance qu'elle a eue et que ne partage pas beaucoup d'enfants d'ouvriers. La peinture lui permet d'exprimer les choses importantes qu'elle a à dire, puisque l'on ne peut peindre que ce que l'on connaît.

L'art, comme elle dit joliment, a mis de la couleur dans sa vie. Mais celle qui a tant besoin de dire et d'expliquer, qui n'hésite pas à mettre beaucoup de mot sur ce qu'elle fait, qui se montre si sensible, si scrupuleuse dans son travail, envisage avec beaucoup d'émotion l'exposition de novembre à Villers-Saint-Paul. C'est sa première grande exposition dans l'Oise.

J.M. DEROY

Du 3 au 9 novembre, la salle Georges-Brassens à Villers-Saint-Paul accueillera cette exposition. Vous êtes invités le 3 novembre à 18 h au vernissage, le 4 novembre à 18 h à rencontrer Claudie Fabre, le 9 novembre à 20 h 30 à la conférence menée par Jean-Pierre Besse sur le thème : « l'industrie du Bassin Creillois : passé-présent ». Renseignements auprès d'Evelyne Boufflet au 03.44.25.43.91